

Aloys de Molin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **19 (1914)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aloys de Molin.

C'est avec un vif chagrin que nous avons appris la mort de cet homme distingué, survenue le 29 avril, à Lausanne, après une courte maladie.

Né à Anzin en 1861, où son père, d'origine suisse, était ingénieur, Aloys de Molin fit des études à Lausanne et se voua aux lettres, qu'il étudia à Lausanne d'abord, puis à Bâle et à Berlin, où il prit son grade de docteur. Il continua ses études à Paris, où il collabora au *Dictionnaire des antiquités*. Il visita ensuite la Grèce, vers laquelle l'attirait sa prédilection pour les maîtres de l'art et de la littérature grecs. S'étant voué à l'enseignement, il débuta au collège Gaillard, à Lausanne, puis obtint, en 1892, la chaire de langue et de littérature grecques au gymnase classique. Depuis 1906, il était professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'Université. En 1912, il avait succédé à Berthold van Muyden comme président de la Société d'histoire de la Suisse romande et, depuis plusieurs années, il faisait partie de la commission fédérale des Beaux-Arts; enfin, à partir de 1893, il était le zélé et compétent conservateur du Musée historique de Vaud, dont le titulaire précédent avait été le regretté Henri Carrard, son beau-père.

Nous ne pouvons entrer ici dans l'énumération de ses travaux de littérature et d'archéologie; ce sont ceux d'un excellent écrivain, doublé d'un érudit laborieux et d'un historien de l'art très informé. L'œuvre capitale de sa vie, l'*Histoire de la peinture en Suisse* est encore à l'état de manuscrit mais sera prochainement livrée à l'impression. Malgré de fréquentes et douloureuses crises de rhumatisme goutteux, de Molin était un grand travailleur, sans pour cela être jamais pressé de se faire imprimer. Membre de notre société depuis 1891, il s'intéressait fort à la numismatique, mais n'eut guère le temps de pousser bien loin ses recherches dans cette branche de la science.

A l'assemblée de 1908, à Yverdon, il avait présenté un travail d'ensemble sur les découvertes monétaires faites dans le canton de Vaud et, dans la dernière assemblée à Locarno, il avait étudié avec beaucoup de soins le penny d'or d'Édouard l'Ancien, trouvé à Lutry. Ce fut, croyons-nous, son dernier travail, qu'on trouvera dans ce fascicule même.

D'un naturel gai et enjoué, charmant causeur, jamais banal, parfois caustique mais sans méchanceté, de Molin avait la bonhomie et la finesse de son pays d'origine, rendues captivantes grâce à une grande culture artistique et littéraire.